

LES LIVRES DE NOS ENFANTS, PARLONS-EN !

VENDREDI 06 NOVEMBRE 2009

Éditorial

L'écriture, comme la lune, ne se montre pas toujours en entier.

Ceux qui ont inventé l'écriture ne l'ont pas fait pour échanger des connaissances avec tout le monde mais, le plus souvent, pour cacher aux yeux des autres les savoirs qu'ils possédaient. On dissimulait des messages écrits au fond de grands vases ou tout en haut des frontons de certains monuments pour que le savoir reste un monopole, un privilège, réservé à quelques-uns.

Aujourd'hui, on pense que, si on sait lire, on peut tout comprendre mais quel lecteur comprend, à la fois, les textes scientifiques, les textes littéraires, les textes politiques ? Les poèmes, les romans et les contrats de travail ? Seuls quelques-uns sont à l'aise avec de nombreuses formes d'écrits quand d'autres se débrouillent difficilement avec les écrits du quotidien.

Dans ce groupe, certaines écrivent régulièrement sur un cahier. Mais elles ne le montrent à personne. C'est un écrit intime où elles se parlent à elles-mêmes. Presque tous les grands auteurs ont fait comme ça. Mais, un jour, ils se sont servi de ces notes pour écrire des livres. Celles qui ont un journal iront-elles voir un éditeur pour lui proposer un livre ? « Non », disent-elles en riant. « Ma vie personnelle n'est pas intéressante. » « Je ne suis pas assez connue pour être publiée. » L'écriture, comme la lune, ne se montre pas tous les jours tout entière. Elle se cache.

Un auteur

BÉNÉDICTE GUETTIER

Bénédicte Guettier est invitée au salon cette année. Elle a écrit et illustré 93 livres. Nous en avons regardé trois : ♦ *Le Petit fantôme qui voulait qu'on le voie*, Casterman, 2008 ♦ *Bengué dessine comme un cochon*, Gallimard, 2000 ♦ *Les enquêtes du potager*, Gallimard, 2007

Elle écrit des histoires drôles ou effrayantes, éducatives : elle fait réfléchir ses lecteurs. « *Elle fait des choses simples mais il y a des choses cachées derrière.* »

Dans *Le Petit fantôme qui voulait qu'on le voie*, certaines ont reconnu leurs enfants : ♦ ils veulent se rendre intéressants ♦ ils veulent toujours plus ♦ ils se sentent bien chez les autres ♦ ils veulent rester avec les copains.

Cette histoire, pleine de sentiments, parle aussi des adultes. Quand vous êtes arrivées en France, certaines se sont senties invisibles. Ou alors trop voyantes ! Par exemple quand elles portaient le foulard.

Un genre

LE CONTE

Autrefois, les contes n'étaient pas écrits mais racontés oralement. Puis, ils ont été écrits pour les adultes de la Cour du roi. Nous avons parlé du Petit Chaperon rouge.

Dans la version de Charles Perrault, le loup mange la grand-mère et la petite fille : il mange la mémoire du monde et son avenir. Dans la version des frères Grimm, les bûcherons avertissent les chasseurs qui tuent le loup et délivrent la grand-mère et sa petite fille. Dans d'autres histoires, on ne tue pas le loup mais on lui ouvre le ventre. On sort la grand-mère et la petite fille et on les remplace par des grosses pierres. Puis on recoud le ventre du loup... qui, assoiffé, va boire dans l'eau d'un étang et finit par se noyer, emporté par son poids.

Ce conte, « c'est la vie », disent plusieurs d'entre vous. Il raconte plusieurs histoires. Quand on est une petite fille et qu'on va seule dans la forêt, on risque de se faire violer. Il faut faire attention. C'est un conte d'avertissement. Mais ce conte parle aussi des trois âges de la vie des femmes: pré-pubère, pubère, ménopausée. Il parle de leur sang : celui de la vie.

« *Les contes apprennent à nos enfants les règles de la vie.* », dites-vous.

La grand-mère et la mère du petit chaperon rouge ont envoyé leur petite fille dans le bois où rôdait le loup avec un manteau rouge (chaperon) au risque de la faire remarquer. Elles l'ont envoyé « dans la gueule du loup ». Pour quelles raisons ? Pour se débarrasser de la petite fille ?

« *Nos filles nous échappent.* », dites-vous. « *Elles prennent le regard des autres.* »

Aujourd'hui, on ne tue pas ses filles pour cette raison mais on peut « *leur empoisonner la vie* ».

Dans *Blanche-Neige*, un autre conte, la belle-mère est jalouse de sa belle-fille qui est devenue plus belle qu'elle. Elle se déguise en sorcière et lui offre une pomme empoisonnée.

« *Les livres éduquent nos enfants en les amusant* », dites-vous encore. Tous les grands conteurs ont cherché à faire ça.

Dans le conte des Trois petits cochons, il y a plusieurs versions : parfois, les deux derniers cochons se font manger par le loup, parfois, chaque cochon se sauve chez son frère plus âgé pour ne pas être mangé par le loup. « *Cette histoire montre qu'en grandissant on devient plus fort* », dits-vous.

Le salon

NOTRE PLACE AU SALON

Nous devons, pour le salon du livre, préparer une conférence sur les livres pour enfants.

Comment va-t-on faire ?

- ♦ raconter ce qui est caché dans les livres aux autres parents ?
- ♦ parler des livres qui ont été préférés ?
- ♦ trier les livres qui éduquent et les livres qui font rêver ?
- ♦ voir comment les livres cherchent à éduquer les jeunes enfants ?
- ♦ voir s'ils essaient de leur apprendre à lire ?
- ♦ voir ce que les livres nous apprennent de nos enfants ?
- ♦ autre chose ?

Nous en parlerons vendredi 6 novembre, la prochaine fois qu'on se verra.

Pour tout le groupe,
Yvanne Chenouf

